



ZONES ARCHÉOLOGIQUES DE POMPÉI, HERCULANUM ET TORRE ANNUNZIATA

« À Stabia, la visibilité était bonne. De la mer, le prodige semblait terminé. Les habitants étaient en sécurité, sur la plage, et s'étaient déplacés avec tout ce qu'ils avaient : depuis les bateaux se devinaient des chevaux, des meubles et des malles. Ne voyant pas grand-chose, je demandai au matelot qui était à côté de moi : " Qu'est-ce qui brille de temps en temps en bas ? ". " Ce sont des femmes, capitaine, des femmes ornées de bijoux. " »

La fortuna, Valeria Parrella

Lucio, le personnage principal de *La Fortuna* de Valeria Parrella, est attiré par des cris de femmes qui, dans une tentative extrême de fuite, emportent avec elles tout ce qu'elles ont de plus précieux, terrorisées par un volcan en furie. Nous sommes le 24 octobre (août selon certains) de l'an 79 de notre ère : un jour qui changera à jamais la vie de Lucio et de sa ville, Pompéi, et que nous pouvons en quelque sorte revivre dans la zone archéologique de Pompéi, d'Herculanum et de Torre Annunziata. Aucune expérience de l'antique ne se rapproche, en termes d'intensité et d'implication émotionnelle, de celle que Pompéi et la zone vésuvienne offrent à leurs visiteurs. Aucun autre site, en effet, ne suscite l'envie folle de s'y être rendu, d'avoir assisté au spectacle de la nature qui embrase le ciel sur le golfe de Naples, transformant le jour en nuit. Les sites archéologiques de Pompéi, Herculanum et Torre Annunziata sont un lieu à visiter à cœur ouvert, un lieu qui fait penser à la vie, à la mort et au malheur, à l'abîme et au sublime, où se perçoivent les cris de douleur des habitants comme s'ils s'étaient figés dans la roche, en revivant l'instant précis où le cœur de villes entières s'est arrêté de battre et où leur célèbre bonheur s'est évanoui.

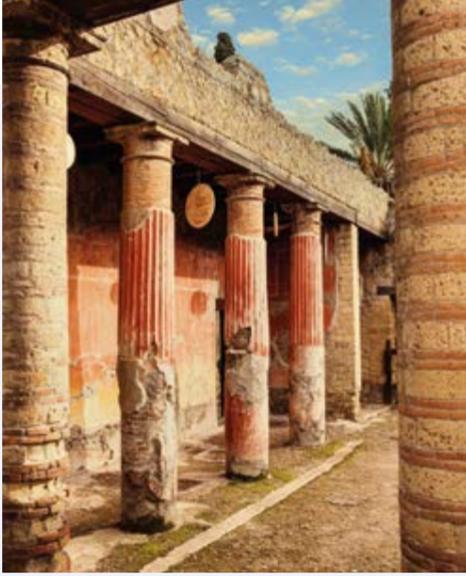


PATRIMOINE CULTUREL, EN SÉRIE

DOSSIER UNESCO : 829
VILLE D'ATTRIBUTION : NAPLES, ITALIE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 1997

CRITÈRE : Les villes antiques de Pompéi et d'Herculanum, ainsi que les villas de Torre Annunziata, fournissent un témoignage saisissant de la vie au I^{er} siècle après J.-C. et constituent le premier musée à ciel ouvert d'Europe. La redécouverte et l'histoire de ces lieux ont captivé l'imagination collective, siècle après siècle, et continuent de surprendre le monde avec de nouvelles découvertes.





« Mon oncle modifia alors son plan et accomplit avec un courage héroïque ce qu'il avait entrepris. Il donna l'ordre de mettre les quadrirèmes à la mer et monta lui-même à bord avec l'intention de se précipiter au secours non seulement de Retina, mais de beaucoup d'autres [...]. En toute hâte, il se dirigea vers le lieu où les autres s'enfuyaient [...]. »

C'est par ces mots que Pline le Jeune, dans une lettre à Tacite, raconte le destin de son oncle, Pline l'Ancien, qui perdit la vie lors des opérations de sauvetage des habitants de Pompéi et d'Herculanum. Aujourd'hui, la situation dans la région vésuvienne est beaucoup plus calme et vous pouvez la visiter en vous sentant un vrai tour-iste, au sens classique du terme de « descendant des voyageurs du Grand Tour ». Les villas antiques ne sont réapparues qu'en partie, mais ce qui est visible compense l'invisible et pourrait vous suffire à remplir mille et une nuit de rêveries sur le monde antique.

Commencez votre visite de la Campania Felix par **1 Herculanum**. De la ville antique, bâtie en bord de mer et développée en direction du rivage, seul un quart des 20 hectares qu'elle occupait a été sauvé de l'oubli : le long des rues se trouvaient de petites tavernes, des boutiques et de somptueux édifices publics, encore visibles aujourd'hui. Ne manquez pas le quartier des **fornci**, où près de 300 personnes attendirent en vain d'être secourues, la **Maison du Squelette**, avec ses magnifiques mosaïques, et l'intrigante **Villa des Papyrus**, qui a livré des centaines de textes en grec.

Depuis Herculanum, continuez vers les fouilles **2 d'Oplontis**, pour visiter la **Villa de Poppée**, l'une des plus belles de la Campanie ; admirez les fresques du *triclinium* et l'élégance sensuelle des *cubiculum*s. Non loin de là, à Boscoreale, se trouve **3 Villa Regina**, un aperçu de la Rome travailleuse puisqu'elle était, en effet, le centre d'une petite production vinicole. Vous pourrez ensuite franchir les portes de **4 Pompéi**. Consacrez-lui au moins une journée car les merveilles sont infinies. Pour ceux qui l'ont déjà visité, sachez que l'**Antiquarium** est

la dernière nouveauté et que vous y trouverez les fameux moulanges réalisés sur les derniers corps retrouvés lors des fouilles, ainsi qu'un magnifique trésor d'amulettes. Enfin, en continuant vers Castellammare di Stabia, vous pourrez visiter **5 Villa San Marco**, avec son quartier thermal spectaculaire, l'énorme **6 Villa Arianna**, qui abrite des fragments de peintures très raffinées, ainsi que de somptueux atriums et gymnases. Toujours à Stabia se trouve le tout nouveau **7 Musée archéologique Libero D'Orsi**, qui renferme de précieuses pièces provenant de la région vésuvienne.



CAMPANIA FELIX

« Ce tronçon de côte compte tellement de nobles demeures qu'elle ressemble à un seul et même village composé de villas et s'étendant sur des kilomètres. Parfois, on ne sait même pas où finit l'une et où commence l'autre, ni quelles sont les limites de la propriété. »

Les trois jours de Pompei, Alberto Angela en citant Strabon

Le golfe de Naples, aujourd'hui l'une des zones les plus densément peuplées d'Europe, était dans l'Antiquité aussi un

territoire très anthropisé. Strabon le décrivait déjà comme un ensemble de maisons et de villas, et le fait que nombre d'entre elles sont encore ensevelies par deux millénaires de stratification transforme la région en un véritable paradis pour les archéologues. Sa proximité d'un volcan rendait, en effet, le sol extrêmement fertile, sans oublier la douceur du climat et l'abondance de thermes et de stations balnéaires. C'est pourquoi les Romains y construisirent leurs villas, pour se détendre entre mysticisme et coupes de vin, rituels et banquets, vices et gaspillages. Détruite après l'an 79 de notre ère, la Campania Felix renaît grâce aux fouilles archéologiques des trois derniers siècles, restituant, intacte, la même atmosphère de bonheur.



« LORSQUE J'AVAIS SIX OU SEPT ANS, POMPÉI ÉTAIT ENCORE PEUPLÉE D'OUVRIERS QUI VENAIENT DE TOUS LES PAYS. ILS AVAIENT DE MAGNIFIQUES PETITES BOÎTES DE BURINS, D'OUTILS ET DE COULEURS. DANS LES RUES, ON LES ENTENDAIT PARLER DES DIALECTES INCOMPRÉHENSIBLES, DIRE DES CHOSES VULGAIRES QUI NOUS FAISAIENT RIRE. »

Lucio, le personnage principal de *La Fortuna* de Valeria Parrella, né à Pompéi, avait l'habitude, enfant, de flâner parmi les maisons et les boutiques. Et c'est maintenant à votre tour ! Cet itinéraire au milieu des fouilles de Pompéi à la recherche de signes et de graffitis fascinera petits et grands – l'important est d'avoir un chapeau et beaucoup d'eau ! En franchissant l'entrée de Piazza Anfiteatro, commencez votre visite par la **1** **Palestra Grande**, une cour dotée d'arcades qui abrite aujourd'hui des expositions temporaires, avec une grande piscine au centre : c'est ici que les gladiateurs forgeaient leur physique herculéen. **2** **L'Amphithéâtre**, tout à côté, date de 80 avant J.-C. et est l'un des

plus anciens du monde romain. En arrivant sur **3** **Via dell'Abbondanza**, l'artère principale de Pompéi, une présentation générale de la ville se déroulera sous vos yeux. C'est ici que se concentraient les échoppes et les cafés : étant la rue qui menait au Forum, elle était bondée à toute heure et remplie de *thermopolia* : de petites tavernes qui servaient des repas chauds, reconnaissables par leurs comptoirs en marbre dotés de trous circulaires pour le stockage du vin. Sur les murs des bâtiments, vous verrez diverses inscriptions peintes en rouge : jouez à qui en trouvera le plus ! Il s'agit parfois de *rogationes*, des incitations à voter pour l'un ou l'autre candidat lors des élections, parfois d'enseignes de *cauponiae*, des auberges dont le menu était souvent écrit à l'extérieur. Une rue latérale de Via dell'Abbondanza vous conduira au **4** **Jardin des Fugitifs**, avec les moulages de 13 personnes – une famille entière – qui, en essayant de fuir, moururent dans la furie pyroclastique. Les moulages ont été réalisés à partir de 1863 selon la technique mise au point par Giuseppe Fiorelli, qui consistait à verser du plâtre liquide dans les cavités imprimées par les corps sur le matériau volcanique. En continuant vers la partie occidentale de Pompéi, cherchez la **5** **Maison du Poète Tragique**, où se distingue la célèbre mosaïque du chien avec l'inscription *cave canem*, « attention au chien », puis continuez vers la **6** **Maison du Faune**, où il est impossible de ne pas s'émouvoir devant la mosaïque représentant la bataille d'Issos, qui vit s'affronter les armées d'Alexandre le Grand et de Darius III. L'original est conservé au Musée national de Naples. Terminez votre visite de Pompéi par le **7** **Forum** : un grand espace aujourd'hui entouré de colonnades où les touristes s'abritent de la canicule, mais autrefois le centre de l'activité civile, politique et commerciale de Pompéi.



POMPÉI ET HERCULANUM dans la littérature

Lectures conseillées pour revivre l'éruption du Vésuve.

- **Pompéi**, Robert Harris (2003). Roman historique se déroulant en août 79 après J.-C., 24 heures après la tragédie, qui raconte les mésaventures d'Attilio, un jeune ingénieur qui tente en vain de sauver la ville et ses habitants.
- **Le ragasse di Pompei**, Carmen Covito (2011). Considéré comme une sorte de *Satyricon* au féminin, le roman de Carmen Covito se déroule à Pompéi avant l'éruption et explore le monde des femmes sous la forme d'un journal intime. L'héroïne est Tirrena, une femme qui a divorcé après avoir perdu son enfant et qui lutte dans une société dominée par les hommes, en quête d'une émancipation possible.
- **Les trois jours de Pompei**, Alberto Angela (2014). L'auteur et vulgarisateur

italien le plus adulé, Alberto Angela, raconte avec clarté et poésie les trois derniers jours de Pompéi et le destin des villes de la région vésuvienne dans un texte utile à tous ceux qui souhaitent un récit complet de l'événement, sans avoir à se plonger dans un essai historique.

• **Epistulae**, Pline le Jeune (vers 111). Il s'agit du seul récit, bien qu'indirect, d'un témoin oculaire de l'éruption du Vésuve, sous forme d'une lettre envoyée à Tacite par le neveu de Pline l'Ancien, Pline le Jeune. Son oncle, commandant de la flotte stationnée à Misène, mourut en tentant justement de s'approcher du point d'éruption pour porter secours.

• **La fortuna**, Valeria Parrella (2022). Le fascinant récit de Lucio, un adolescent qui, depuis les ruelles de Pompéi, se retrouve dans la flotte de Pline l'Ancien en ce funeste mois d'octobre de l'an 79. Il s'agit non seulement d'un excellent ouvrage qui brosse un tableau animé de la vie dans le monde antique et qui fait revivre au lecteur tous les moments

les plus tragiques de l'histoire, mais aussi d'un roman de formation qui tente d'aborder l'idée de « fortune », qui en latin n'a pas nécessairement un sens positif, mais qui désigne plutôt le destin, le libre arbitre.

• **L'Antre des louves**, Elodie Harper (2021). Les « louves » sont cinq esclaves contraintes de se prostituer dans une maison close de Pompéi (la tanière du loup). Leurs histoires personnelles s'entremêlent dans un roman captivant sur l'espoir, la sororité et l'opportunité. Le deuxième chapitre de la saga s'intitule *La Maison à la porte dorée* (2023), le troisième *The Temple of Fortuna* (2024).

Littérature jeunesse :

• **Rissa nel termopolio. Livia e i segreti di Pompei**, Nicola Barile, Giulio Peranzoni (2022). Située dans le thermopolium découvert en 2020, l'histoire de Livia et du perfide Mantis, un personnage masqué qui sème la terreur à Pompéi.

